

Monsieur :

Je vous rend mille grâces pour votre bonté particulière pour moi et pour ma famille et en même temps je vous demande pardon sur ce que je ne peut me rendre à votre aimable invitation. Physiquement et moralement c'est impossible. Je passe la nuit blanche, à cause des terribles maux de tête, et je suis encore si faible que la tête me tourne. Je vous donne ma parole d'honneur, que cela est vrai, et M^r. Lehman vous confirmera. Mon ami, Gretsch, n'est pas encore arrivé, quoique il m'a écrit qu'il partira de Peterbourg mercredi. Probablement qu'il viendra vers le dîner, et il faut absolument que je le reçois en personne. Ma femme est très faible et il faut qu'elle se ménage pour le dimanche: la tante s'occupe de la maison et de nous deux. Mais après dîner, je viendrais absolument chez vous, avant que vos estimables convives se retirent. Si Gretsch viendra pour ce moment, je l'amènerais avec moi. En attendant le plaisir de vous porter ma gratulation, pour le jour de votre naissance, je m'empresse, par le présent, de vous féliciter de la part de toute notre famille, et de vous souhaiter la continuation de bonheur dont vous jouissez dignement au sein d'une épouse respectable, vertueuse et spirituelle et dans la carrière littéraire où vous vous êtes illustré.

avec le profond respect et considération

J'ai l'honneur d'être

votre très humble et très obéissant serviteur

Bulgarin

le 16. Avri 1829
à Carlowa.

A Monsieur

Monsieur

de Morgenstern

Conseiller d'Etat et chevalier

de l'Ordre

—